

MONTREAL WITNESS.

2 Septembre 1878.

LE CANADA EST-IL UN PAYS VIGNOBLE ?

Les premiers voyageurs norse, qui pénétrèrent en Amérique par le Greenland, racontèrent qu'ils avaient atteint une contrée dont les vignes se couvraient de grappes. Jacques Cartier trouva la côte du Bas St. Laurent si abondamment tapissée de raisins qu'il appela l'Ile d'Orléans, "l'Ile de Bacchus." La Rivière-aux-Raisins, à Lancaster, doit sans aucun doute son nom à un fait semblable. Il est donc possible que si nous n'avons point le flanc de nos collines couvert de vignobles, ce n'est point parce-que la vigne n'y viendrait point, mais parceque nous n'avons pas découvert les meilleures variétés pour notre climat. Nos vignes sauvages sont assez vigoureuses et leur fruit pourrait être amélioré par la culture à l'égal des meilleurs. Nous avons été étonnés du présent d'une boîte de raisins parfaitement mûrs obtenus par M. J. H. Menzies, de cette ville, en pleine terre à la Pointe-Claire. Ces raisins étaient plus mûrs et plus doux que ceux qui, jusqu'à présent, nous viennent du sud et sont d'une qualité aussi bonne que ceux vendus ici. Nous ne nous serions attendus à voir des raisins mûrir à Montréal, que deux ou trois semaines plus tard, si mêmes ils y eussent mûri ; mais M. Menzies nous dit qu'il mangeait déjà des raisins depuis une semaine. M. Menzies a planté au printemps de l'année dernière une vigne de deux mille cinq cents pieds, cette année étant la première récolte d'une partie des vignes seulement. Il est convaincu que, pour les habitants de cette Ile, la culture de la vigne deviendra une source importante de richesse.

IS THIS A LAND OF VINES.

The early Norse voyagers who reached America by way of Greenland reported having reached a country of clustering vines. Jacques Cartier found the shore of the Lower St. Lawrence so luxuriantly hung with grapes that he called the Isle of Orleans the Isle of Bacchus. The Rivière au Raisins at Lancaster doubtless owes its name to a similar phenomenon. It is possible, then, that if we have not our hill sides covered with vineyards it is not because grapes will not grow well, but because we have not discovered the best varieties for our climate. Our wild vines are hardy enough, and their fruit might be improved by culture to be equal to the best. We have been astonished by a present of a box of fully ripe grapes grown by Mr. J. H. Menzies, of this city, in the open air at Pointe Claire. The grapes are riper and sweeter than those that have hitherto reached us from the South, and are of as good quality as are sold. We should have expected to see grapes ripen in Montreal two or three weeks hence, if at all, but Mr. Menzies says he has been eating grapes for a week back. Mr. Menzies planted in the spring of last year a vineyard of twenty-four hundred vines, this being the first bearing year of a part of the vines only. He is now convinced that to the inhabitants of this island the culture of the grape might prove an important source of wealth.